

La chalcographie du Musée du Louvre

羅浮宮館藏銅版畫

En 1687 les missionnaires jésuites envoyés par Louis XIV à la cour de l'Empereur Kangxi, à Pékin, apportent comme présents des volumes d'estampes du Cabinet du Roi. L'Empereur se déclare séduit par la finesse des traits et la précision des détails obtenue par le procédé de la gravure sur cuivre ; les artistes chinois excellaient d'ailleurs depuis longtemps dans l'art de la gravure sur bois. Ainsi commencèrent, entre la France et la Chine, de fructueux échanges encouragés par Kangxi et Louis XIV, deux souverains qui furent de grands protecteurs des arts, des lettres et des sciences.

Si les collections de notre musée – et notamment les chefs-d'œuvre de nos départements d'antiquités, de peinture et de sculpture jouissent d'une immense notoriété à travers le monde, l'admirable ensemble de cuivres gravés conservés par la Chalcographie du Louvre demeure moins connu du public. Réunie par les rois de France, saisie au moment de la Révolution et confiée par Napoléon Ier au musée du Louvre, cette collection de cuivres n'a jamais cessé



• Le Globe de Coronelli

depuis lors de s'enrichir. Par sa haute qualité et par son importance historique, elle mérite la même attention que les autres collections du musée. En outre, il nous a semblé indispensable de présenter aussi les aspects techniques du métier de graveur et d'imprimeur en taille-douce tel qu'il est encore pratiqué en France à l'heure actuelle.

La Chalcographie



• Antoine-François Dezarros – *La Joconde* d'après Léonard de Vinci

du musée du Louvre réunit aujourd'hui une collection de plus de 13000 plaques de cuivre gravées par les plus grands artistes français et étrangers du XVI^e siècle à nos jours. Elle fut fondée le 12 mai 1797, lorsque la Révolution Française affecta au musée du Louvre nouvellement créé (et alors appelé *Museum Central*), l'ensemble des cuivres gravés sous l'Ancien Régime et appartenant aux collections royales, aux collections de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, et à divers autres dépôts, royaux, privés ou publics.

Depuis Louis XIV, les souverains français comprirent la puissance de ce moyen d'information et de diffusion de l'image qu'était l'estampe. Ils passèrent commande auprès d'artistes graveurs afin d'immortaliser les grands événements de leur règne et les richesses de leur royaume : architecture, palais, jardins, vues de Paris, fêtes de Versailles...

Exposées à Hong Kong, on retrouve les trésors des collections de peintures et de sculpture dont « La Joconde » gravée par Antoine-François Dezarros d'après Léonard de Vinci, « Le Sacre de l'empereur Napoléon 1^{er} » de Emile Jean Sulpis d'après Jacques-Louis David, « La Liberté guidant le peuple » de Louis-Adolphe Salmon d'après Eugène Delacroix ou encore « La Baigneuse Valpinçon » gravée par Louis Abdon Boutelié d'après Jean Auguste Dominique Ingres.

Les deux globes terrestres imprimés reproduisent en réduction les deux célèbres globes de 4 mètres de diamètre offerts au roi Louis XIV par le cardinal d'Estrées, dits « Globes de Marly ». Ils furent réalisés par le cartographe et cosmographe Vincenzo Coronelli (1650-1718) entre 1681 et 1683. Retraçant l'histoire des grandes découvertes, le globe terrestre témoigne de l'exploration progressive des continents. Le globe céleste représente l'état du ciel à la

